

planer avec le condor

Je dois partir

Sans frontière

se faufiler dans les ruines

enjambe les clôtures

passent les rêveurs

va dans tes nuits, marche dans ta tête

Mais fonce, voyageuse !

D'un ciel à l'autre pareil,

Un ciel sans passeport

cher amour qui t'en vas

Se sentir pousser des ailes

Par la grand'route à l'infini.

Vous dites : Où vas-tu ?

c'est pour prendre le large

couché dessus les horizons

Où j'entre par les chemins de l'air.

comme un oiseau

J'ai devant moi le jour

Passes à travers les larmes, les murs

Prends ton grand chemin !

Et cela me suffit ; je brise la barrière.

traverse l'hiver, les fous rires, les rivières